

ces de toutes sortes qui affligent la pauvre nature humaine ! Malheur ! Ah ! oui, mille fois malheur et malédiction à ce grand élève qui enseigne le mal à un petit compagnon de dix, douze à quinze ans ! J'appuie sur ce point, si répugnant pourtant, parce que l'abus dont je vous parle conduit fatalement à la consommation. Ah ! j'aime à croire que tous les élèves du Collège de Sherbrooke sont de bons enfants, et qu'il n'y a pas de brebis *galeuses* parmi eux ! S'il y en a eu, ils ont été chassés ignominieusement !.....

D'après de récentes statistiques, il est prouvé que la consommation (ainsi que toutes les formes de la tuberculose,) est, en Canada, la cause d'une mort sur huit—et, qu'entre tous les décès qui ont lieu entre l'âge de quinze à trente-cinq ans, près de la moitié sont dûs à la consommation ! On a calculé qu'il y a dans ce pays trente à quarante mille personnes qui en souffrent !..... n'est-ce pas effrayant ? et cependant la consommation est une maladie que l'on peut prévenir.

Parmi les maladies qui affligent les humains, il n'y en a peut-être pas de plus traîtresse que la phthisie, qui pénètre insidieusement en nous de différentes manières, et même par l'air ambiant que nous respirons. Elle ne nous avertit pas de son approche et ce n'est, bien souvent, que lorsqu'elle est confortablement installée dans la place, que nous nous apercevons de sa présence. Aussi, alors, est-il très difficile de l'en déloger. Prenez une plaie externe, si mauvaise qu'elle soit, on peut toujours la combattre efficacement, parce qu'on la voit, on la sent, on la touche ; mais la plaie blanche, elle, est invisible, la sournoise : elle accomplit son œuvre de mort, pour ainsi dire, à notre insu, et l'espérance est si bien ancrée au cœur de l'homme, que les consommateurs